Chine, le corps partout ? ; Conçu en Chine, fabriqué en France ; Le Moine et le démon : art contemporain chinois

Yu Hsiao-Hwei

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1694>

DOI : 10.4000/critiquedart.1694

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2004

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Yu Hsiao-Hwei, « Chine, le corps partout ? ; Conçu en Chine, fabriqué en France ; Le Moine et le démon : art contemporain chinois », *Critique d'art* [En ligne], 24 | Automne 2004, mis en ligne le 22 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1694> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1694>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Chine, le corps partout ? ; Conçu en Chine, fabriqué en France ; Le Moine et le démon : art contemporain chinois

Yu Hsiao-Hwei

RÉFÉRENCE

Chine, le corps partout ? = *China, the body everywhere ?*, Montpellier : Indigène éd., 2004

Conçu en Chine, fabriqué en France = *Designed in France, made in China*, Paris : Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 2004

Le Moine et le démon : art contemporain chinois, Lyon : Musée d'art contemporain ; Milan : 5 Continents éd., 2004

- 1 Comme son titre l'indique, l'exposition *Chine, le corps partout ?* (au musée d'art contemporain de Marseille) a pour thème principal le corps et passe en revue la représentation du corps dans la création contemporaine chinoise à travers les œuvres de près de quarante artistes : de la photographie à la performance, de la vidéo à la peinture. Ce catalogue volumineux présente le corps plus comme un signe culturel, porteur de l'identité chinoise et exotiquement fascinant, qu'un médium à travers lequel l'artiste exprime sa force créatrice et ses explorations artistiques au sein d'une réalité complexe et en mutation.
- 2 Dans un autre registre, *Conçu en Chine, fabriqué en France* fut le fruit d'un échange entre l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et la Central Academy of Fine Arts de Pékin. Présentant les œuvres d'artistes appartenant tous à la nouvelle génération, l'ouvrage met en avant une expérience de rencontres et d'interactions entre les idées, les attitudes, les identités ou les pratiques issues de deux contextes culturels différents.

- 3 Pour sa part *Le Moine et le démon*, sous la direction de Fei Dawei, critique d'art chinois vivant en France depuis 1989, constitue non seulement un effort ambitieux mais aussi une position intéressante par rapport à la majorité des manifestations réunies pendant cette année de la Chine. Inspiré d'un proverbe bouddhiste : « Le moine grandit d'un pied et le démon de dix », le titre de l'exposition présentée à Lyon entend souligner les défis toujours plus grands auxquels sont confrontés les artistes et par là, les mettre en garde contre cette nouvelle situation aux apparences joyeuses et florissantes. En plus d'une reconnaissance internationale sans cesse grandissante, s'ajoute depuis la Biennale de Shanghai de 2000 une nouvelle donne : la légitimation et le soutien de la part du gouvernement chinois envers sa propre création contemporaine. Ainsi, l'exposition soulève une question essentielle et urgente : comment cette institutionnalisation va-t-elle transformer le paysage artistique et la création contemporaine en Chine ? Plus précisément, comment les artistes devraient-ils se repositionner, réinventer de nouvelles visions et stratégies face à la disparition de l'ancien antagonisme entre le gouvernement et la création expérimentale, entre le *in* et le *out* de l'institution ? Car malgré tout, le développement de l'art contemporain chinois des années 1990 a été profondément lié à son statut *underground*, "marginal", à sa tension et ses jeux complexes avec les idéologies ou les institutions dominantes (les textes écrits respectivement par Feng Boyi, critique d'art et commissaire d'expositions —y compris la légendaire *Fuck Off*— et par Qiu Zhijie, artiste prolifique et très actif commissaire d'expositions, rappellent le fonctionnement d'un art contemporain en général négligé sinon contrôlé par le gouvernement dans les années 1990). Outre une série de textes critiques et un album d'images où abondent les reproductions d'œuvres exposées, dont un grand nombre d'installations spectaculaires, le catalogue, édité en trois versions séparées (française, anglaise et chinoise), comporte également un "guide de l'art en Chine" avec les coordonnées des acteurs de la scène artistique chinoise (artistes, critiques d'art, commissaires d'expositions, musées, revues, galeries, espaces alternatifs, sites Internet, etc.).